

Les conseils municipaux et les magistrats locaux ne pourraient-ils pas surveiller un peu plus les petits vendeurs de pommes et autres fruits, et les faire punir? Il est grand temps d'y voir!

1925 JUILLET

	SOLEIL	LUNE
	Lev. Cou.	Lev. Cou.
S 1 S. Pierre aux Liens	4.30 7.23	4.43 1.08
D 2 IX Pentecôte.	4.38 7.22	5.45 2.04
L 3 Invention de S. Etienne, 1er martyr.	4.39 7.21	6.35 3.03
M 4 S. Dominique, confesseur.	4.40 7.20	7.33 4.20
M 5 Notre-Dame des Neiges.	4.42 7.18	8.12 5.37
J 6 Transfiguration de N.-S. J.-C.	4.43 7.17	8.48 6.54
V 7 S. Gaëtan, confesseur.	4.44 7.15	9.18 8.10

Les maraudeurs de vergers, qui pillent les fruits, détériorent les arbres et découragent la culture fruitière, devraient être sévèrement punis. Le bien de la communauté exige cette répression.

Grains de sagesse, Miettes de bon sens

Ce que l'on dit:

Le bavard dit tout ce qu'il sait, L'étourdi, ce qu'il ne sait guère. Et les sots, ce qu'ils veulent faire, Les jeunes, ce qu'ils font. Les vieux, ce qu'ils ont fait.

Je n'oserais pas me lancer dans une entreprise de culture en comptant sur une production laitière inférieure à 6,000 livres par vache. G. Toupin, professeur à l'Institut Agricole d'Oka.

A propos du mot habitant.—C'est un excellent nom, car il fait ressortir la stabilité du cultivateur canadien-français au milieu de l'agitation qui l'entoure.—Gerhard-R. Lomer, dans "House Beautiful".

Le coût de la vie en ville.—Pour vivre convenablement, une famille type—cinq personnes—doit déboursier en ville une somme annuelle de \$1,600. Il y a donc des familles dans chaque ville qui ne gagnent pas assez d'argent pour vivre convenablement, il y en a de nombreuses qui vivent dans la misère. Thomas Poulin, journaliste ouvrier.

Ballonnement.—La fenaison terminée, on a encore l'habitude de faire pâturer le bétail sur les prairies, au détriment de ces dernières, surtout si elles sont jeunes et si le sol en est plutôt humide. Cette pratique comporte aussi un autre danger, particulièrement si le regain de trèfle est vigoureux lorsqu'on le livre en pâture. Ce danger est le ballonnement ou météorisation, dont les cas sont plus fréquents qu'on ne le saurait croire.

C'est pourquoi nous offrons aujourd'hui à nos lecteurs une étude sur le sujet, préparée tout spécialement à leur intention.

L'Alfalfa ou luzerne.—Nous osons espérer qu'au cours abrégés d'aviiculture d'Oka, (27 juillet au 1er août), on trouvera moyen de traiter assez longuement de la luzerne, alfalfa ou trèfle français. L'occasion est doublement propice, puisque ces cours ont surtout pour objet l'alimentation de la volaille, et que l'aviiculteur du Dominion, M. F.-C. Elford, qui sera l'un des conférenciers, fut lui-même, il y a déjà quelque vingt-cinq ou trente ans, l'un des fervents propagateurs de la luzerne dans sa province natale, Ontario.

Ajoutons que cette année les agronomes de la province-sœur ont décidé le déclenchement d'une campagne énergique et soutenue en faveur de la luzerne.

Inutile d'arguer que cette précieuse plante ne VIENT pas dans le Québec. Plusieurs de nos abonnés sont là pour prouver le contraire, à preuve la photographie que nous reproduirons bientôt, et qui a été prise en plein cœur de la province de Québec, à Charlesbourg.

En Abitibi.—M. Alphonse Désilets, directeur des Cours Abrégés du Département de l'Agriculture, rapportait dernièrement ce qui suit des progrès accomplis en Abitibi depuis 1912.

"Sur les 600,000 acres de terre concédées en Abitibi, 100,000 sont maintenant en culture et pâturage. Vingt-trois paroisses sont érigées canoniquement et civilement avec leurs églises ou chapelles, écoles, bureaux de poste, chemins, etc. Amos est devenue une ville active et

"populeuse. La Sarre et Makamik rivalisent avec le chef-lieu par la population et l'esprit de progrès. Ces deux localités ont chacune un excellent cercle de fermières.

"Une deuxième croisade agricole depuis 5 ans et à laquelle prennent part dix missionnaires et des conférenciers officiels est présentement conduite par le département de l'Agriculture de Québec.

"L'industrie laitière y est déjà prospère. Plusieurs fabriques de beurre et de fromages sont en opération, d'autres sont en voie de construction avec l'aide du département de l'Agriculture dans chaque cas. L'élevage de la volaille est très développé. L'importation des œufs dans les villes et les villages a diminué de 40% depuis 2 ans.

"L'apiculture avance rapidement grâce à la culture intensive du trèfle. L'ouverture du territoire minier de Rouyn donne déjà un marché avantageux pour les produits agricoles."

Automobilistes mal élevés.—Sous le titre Les mufles de la route on lit dans "L'Automobile au Canada", "Les Américains les appellent road hogs. Ne traduisons pas! Ils se présentent sous un nombre infini de variétés qui toutes, cependant, ont un trait commun: l'égoïsme et la grossièreté. On les reconnaît à cet air de famille.

"Les différentes espèces de mufles de la route sont toutes plus ou moins détestables. Mais nous croyons que la palme de la muflerie revient, avec assentiment universel, au malappris qui s'amuse à élabousser les passants, les jours de pluie."

Après avoir inventorié diverses sortes de mufles, "L'Automobile" conclut:

"Nous vous présenterons, pour terminer, celui que nous considérons l'artiste de la famille. C'est le Monsieur qui, après vous avoir frappé, fait un potin de tous les diables pour vous faire croire que c'est vous qui êtes en faute. Il monte sur ses grands chevaux, il parle fort, il récrimine, il menace, il vous enterre de paroles, dans le but de vous intimider. La manœuvre ne manque pas d'habileté. En prenant l'offensive, en allant au-devant des coups, notre mufle, s'il ne réussit pas à donner le change à la victime de l'accident, ne manque presque jamais d'impressionner les témoins, ce qui lui servira, si un procès s'engage au sujet de cet accident."

Hélas, l'Automobile au Canada, n'a que trop raison!

Efforçons-nous, pour l'honneur du pays et de la race, d'éduquer le mufle de la route, puisque nous ne pouvons nous en débarasser.

Avis aux cultivateurs

Les inspecteurs de la Division Fédérale des Semences commenceront à juger les concours de semences vers le 5 août.

Afin de faciliter la tâche des juges, et de leur éviter de faire plusieurs visites inutilement, les cultivateurs prenant part à ces concours voudront bien faire connaître à quelque membre de leur famille l'endroit précis du champ qu'ils ont préparé à cet effet.

Les mêmes juges feront en même temps l'inspection sur pied du grain en vue de l'enregistrement, et les inspecteurs se feront toujours un plaisir de donner aux cultivateurs tous les renseignements qu'ils pourront désirer.

JULES SIMARD, Inspecteur de District.

Causerie d'actualité.

La météorisation ou ballonnement chez la vache

(Ecrit spécialement pour "Le Bulletin de la Ferme")

En dépit de tout ce qui a été dit et écrit sur ce sujet il est un grand nombre de vaches qui succombent chaque année de la météorisation, surtout lors du changement du régime sec au régime vert. Cet accident peut être prévenu dans une large mesure par des soins appropriés, mais malheureusement, dans certains cas et malgré toutes les précautions, la météorisation peut se produire. C'est pour cette raison que l'agriculteur doit être préparé, c'est-à-dire qu'il doit connaître comment l'accident se produit et quel traitement il faut employer.

Celui qui n'a jamais vu de ballonnement doit se familiariser avec les symptômes caractéristiques de ce désordre et apprendre les causes de la production du gaz dans le rumen, qui amène ce qu'on appelle techniquement la tympanite.

Symptômes caractéristiques

Le rumen ou la panse chez la vache est un vaste réservoir servant à accumuler les fourrages; il a une capacité de 30 à 40 gallons et occupe surtout le côté gauche de l'abdomen. Le côté gauche de la vache est celui qui se trouve à la gauche de l'observateur quand il regarde l'animal d'en arrière; c'est le côté opposé à celui où l'on se met pour effectuer la traite.

Quand le rumen est distendu par le gaz, le flanc devient volumineux, forme une ligne qui peut dépasser la hauteur de la colonne vertébrale. Quand on le frappe, il émet un son de tambour. Distendu par les aliments, il ne s'élève jamais au-dessus de la colonne vertébrale, et quand on le presse des doigts on a la sensation d'une masse pâteuse qui garde quelque temps l'impression digitale.

Lors de la distension de la panse, il y a compression sur le diaphragme (membrane charnue séparant la cavité pectorale de la cavité abdominale) et gêne l'action des poumons, d'où difficulté de la respiration. Si cet état se prolonge, la suffocation apparaît bientôt, la vache a le cou tendu, les membres écartés, la respiration accélérée, la langue sort de la bouche, les muqueuses deviennent rouge foncé. Naturellement, dans une telle détresse elle ne peut ni manger ni ruminer, la sécrétion du lait ne se fait pas et il y a de la constipation ou de la diarrhée. L'animal est anxieux, les yeux sont rouges et hagards, un flot de salive s'écoule de la bouche. Si on ne lui porte promptement secours, il tombe et meurt asphyxié.

Les causes de météorisation.

A l'état normal, la paroi du rumen produit constamment des mouvements lents que l'on appelle les mouvements péristaltiques ou le péristaltisme, qui sont absolument nécessaires à la rumination, à la digestion, à la progression des aliments d'un estomac dans un autre et de l'estomac dans l'intestin jusqu'à ce que les parties nutritives aient été absorbées. Les mouvements péristaltiques se continuent dans l'intestin sur les matières non assimilables qui sont

amenées à l'extérieur: ce sont les fèces. Mais il peut arriver que les mouvements soient suspendus, alors les aliments contenus dans le rumen fermentent et le ballonnement se produit. L'excès de gaz amène une paralysie de la panse qui devient inerte. Tant que le péristaltisme persiste, la vache, par les éructations, rejette à l'extérieur les gaz et la météorisation ne peut se produire.

Ainsi donc le ballonnement est une condition anormale due soit à un choc nerveux qui amène l'arrêt du péristaltisme, soit à un obstacle mécanique, empêchant l'éructation, soit enfin à un excès de fermentation des aliments contenus dans la panse.

L'expérience a démontré que le refroidissement et le changement brusque du sec au vert, surtout quand celui-ci est du trèfle ou de la luzerne, ont une tendance à ralentir le péristaltisme. Il est aussi possible que le gaz produit par la fermentation de ces aliments agisse mécaniquement et fasse diminuer, voire même cesser le péristaltisme. On a émis la théorie que le sucre qui abonde dans la fleur du trèfle était responsable de la fermentation de ce fourrage. Pour ce qui est de la luzerne qui cause souvent le ballonnement, elle produit très rarement cet accident quand elle est en fleur. Tout changement brusque de régime peut l'amener, aussi la fatigue, le refroidissement, et il est certain qu'il se produit plus souvent quand la pression atmosphérique est diminuée et que la température est chaude et humide.

Traitement mécanique

Quoique la ponction du rumen par le trocart et la canule soit le moyen le plus rapide et le plus effectif de guérir l'affection, il est bon, quand elle n'est pas éminemment dangereuse, ce qui est indiqué par l'état de suffocation qui se manifeste par un œil hagard, la difficulté de la respiration et par le rejet de la langue en dehors de la bouche, d'essayer des moyens mécaniques qui assez souvent donnent de bons résultats. Donc dans les cas simples, on pourra essayer de mettre une corde ou une pièce de bois arrondi comme le manche d'une fourche, à travers la bouche. Ceci fait mâcher l'animal, favorise la sécrétion de la salive et peut amener l'expulsion du gaz. Un autre traitement serait de mettre l'animal sur un terrain de façon à ce que les membres antérieurs soient considérablement plus élevés que ceux de l'arrière-train; aussi essayer de tirer la langue ou passer un tuyau en caoutchouc dans l'œsophage, donner des injections rectales d'eau chaude savonneuse, etc.

La ponction du rumen.

Pour effectuer cette opération, on se sert du trocart et de la canule. Le trocart doit être bien aiguisé, bien pointu et la canule s'adapte parfaitement au premier. Elle permet la sortie du gaz quand le trocart est enlevé. Ces instruments doivent être parfaitement propres et stérilisés par une ébullition prolongée. Avant de faire la ponction, il faut raser

les poils au... À égale dist... la hanche e... des vertèbre... l'endroit le... nant se tenu... appliquer à... de teinture... septique. ... si l'animat... nent de mo... trocart au... vide frappe... qui pénètre... toute sa lon... cart et par... Hest bon de... quelque ten... vant le cas... cordé qui fa... Quand le... est arrivé, i... précaution:... dex de char... peau de se l... elle et la p... raient tomb... qui occasion

Tra

Le traite... administrer... dans une ch... une pinte d... onces d'amu... lait, ou de... soude. La... que sont le... commandé... de 2 à 4 cu... hyde dans... soit le mé... déployer be... ne pas étoi... difficile de... dans de té... être donné... grandes p... ballonneme... dose de sel... nourrir ava

Comment

Comme p... faire, dans... brusques, n... ment à un... grossiveme... que amène... reil digesti... Éviter d... aliments m... tuées gradu... surtout au... les envoyer... de l'autre d... vir du foie... Quand l... on conseille... des vaches... chauds étein... égales.

L'ÉPARG

Le cultiva... dans sa fer... S'il lui en... GATIONS, l... dustries qui... commençan... en litres d'e... ment, les... les écoles d... Pour tout... utiles, s'adr... fait pour l... Canada fran... Versailles... Montréal, Versailles.

Si tu es t... à l'infinif